

Conseils pratiques pour venir à Tuléar

Voyage

On peut prendre plusieurs compagnies aériennes à partir de Paris, en faisant escale soit à Tananarive (Antananarivo) soit à La Réunion : Air France, Air Madagascar, Corsair, Air Austral, voire d'autres compagnies passant par l'Afrique ou Maurice. En passant par Tananarive, on prend ensuite la correspondance de Tsaradia, mais on n'a plus droit au même poids de bagages. Avec Air Austral, c'est un vol jusqu'à Tuléar avec une courte escale à La Réunion. Ne pas oublier l'assurance rapatriement.

Visa

- Il est délivré à l'arrivée à l'aéroport à Madagascar ou par les représentations diplomatiques ou consulaires en France. Il est payant, en euros également à l'aéroport de Madagascar (environ 40 € pour moins d'un mois).
- Si le séjour est supérieur à 2 mois, vous devez être titulaire d'un visa d'entrée et de séjour d'un mois prorogeable et transformable, délivré par les représentations diplomatiques ou consulaires malgaches (<https://mg.ambafrance.org>).
- Se rendre au bureau de la PAF (Police des Frontières) non loin du tribunal de Tuléar pour faire certifier une copie du passeport et pour une prolongation de séjour.

Santé

- Les vaccins ne sont pas obligatoires mais recommandés : diphtérie, tétanos et poliomyélite, hépatites A et B, coqueluche, typhoïde et rage pour les séjours plus longs (informations sur le site de l'Institut Pasteur : www.pasteur.fr). Voir votre médecin sans vous décourager avec votre certificat international de vaccination.
- Le traitement antipaludique est indispensable d'après l'Institut Pasteur. Mais certains ne le supportent pas et se contentent de bien se protéger contre les moustiques avec des répulsifs. D'ailleurs il n'y a pas beaucoup de moustiques à Tuléar.
- Un problème à régler bien souvent pour des débuts de séjour : les diarrhées. Vous pouvez emmener quelques comprimés ou autres. On trouve les médicaments de base à Tuléar dans une dizaine de pharmacies. Par conséquent ce n'est pas nécessaire de remplir vos valises de médicaments, à moins que vous ne vouliez en faire don aux centres.
- Pour les soins, il y a des cabinets médicaux sur place, ainsi qu'une clinique privée et un hôpital public.

Nourriture et hygiène

- Eviter de boire l'eau du robinet, mais prendre de l'eau minérale qui n'est pas bien chère. Cependant, à la maison d'accueil de Tuléar, nous buvons sans problème l'eau du robinet qui est filtrée.
- Il n'est pas recommandé de prendre de la nourriture n'importe où, dans les gargotes. Les légumes doivent être lavés à l'eau vinaigrée.

- On trouve tout ce qu'il faut pour se nourrir à Tuléar dans des petits commerces, des supermarchés, des marchés. Ceux qui aiment les produits de la mer seront enchantés puisque nous sommes dans la plus grande région de pêche de Madagascar. De manière générale, la nourriture de base est bon marché.
- Ne pas oublier de se laver les mains après avoir manié les billets d'ariary.

Sécurité

Rien de très particulier à Tuléar. Ne pas chercher à se déplacer seul la nuit. Rester discret et ne pas faire ostentation de signes extérieurs de richesse et tout le monde vous sourira. Ce n'est pas utile de circuler avec beaucoup d'argent. Surveillez bien vos sacs et sacs à main. La belle plage la Batterie n'est pas fréquentable sans accompagnement. Nous y allons en compagnie de Malgaches, lors de fêtes ou cérémonies de baptêmes par exemple. Pour circuler, prenez sur vous une copie certifiée de votre passeport (certification au bureau de la PAF) et laissez votre passeport à votre lieu d'hébergement.

Transports

- On peut se déplacer à pied sans problème, mais la ville de Tuléar est assez étendue. Le cyclo-pousse est le moyen de transport le plus écologique, le moins cher et le plus répandu ici, et vous en trouverez des milliers. C'est probablement la ville malgache où il y en a le plus. Les tuk-tuks (3 roues et à moteur) sont également de plus en plus présents dans les rues.
- Les taxis sont aussi relativement nombreux et bon marché. Vous paierez 5000 Ariary (1,13 €) pour traverser la ville et 35 000 Ar (8 €) pour aller à l'aéroport à partir du centre-ville. Les taxis peuvent vous emmener dans la station balnéaire d'Ifaty-Mangily, à 27 km au nord de Tuléar pour 40 € (aller-retour) pour la journée. Le chauffeur vous attendra tranquillement. Ce n'est guère plus pour aller à St-Augustin, au sud.
- Sinon, les taxis-brousse sont à votre disposition pour circuler en dehors de Tuléar, et même jusqu'à Tana. Mais à savoir si vous acceptez des conditions de transport pas toujours très confortables.
- Pour vous rendre à Anakao, mieux vaut prendre la navette maritime (30 € aller-retour). Vous aurez certainement l'occasion de faire une promenade en pirogue sur le lagon.

Argent

La monnaie malgache est l'ariary (1€= 4 400Ar en juin 2023). Vous trouverez plusieurs bureaux de change en ville. Des retraits peuvent être faits aux distributeurs de quelques banques. Il faut consentir à presque tout payer en espèces. On n'a pas encore bien appris à apprécier l'usage de la carte bancaire à Tuléar.

Emmenez votre chéquier qui pourrait vous dépanner. En cas extrême, il est possible de vous faire envoyer de l'argent en ligne par Western Union de votre heureux bienfaiteur.

Vêtements

Nous sommes ici en zone tropicale avec une saison bien chaude en été (température entre 27 et 32° en moyenne entre décembre et mars) mais humide, dite saison cyclonique. Par conséquent on porte des vêtements légers, presque toute l'année d'ailleurs.

Cependant il peut faire bien frais en juin, juillet et août (milieu de saison sèche), surtout par grand vent et pendant la nuit. A ce moment-là, un pull s'avère nécessaire, et cela l'est encore plus si on va sur les Hauts Plateaux et notamment à Tana. On peut alors prendre froid facilement dans ce pays comme ailleurs.

Hôtels, restaurants, bars

- Les hôtels sont nombreux à Tuléar. Certains offrent des bungalows. Entre 15 et 30 € par nuit ou moins, on peut être logé correctement.
- Il y a un bon choix de restaurants convenables, avec cuisine locale ou européenne. A partir de 7 €, vous pourrez bien manger. Et partout un accueil très chaleureux vous est réservé ! On a bien du plaisir à s'abriter du soleil quand il fait chaud et à prendre une bonne glace. Mais à Tuléar il y a du soleil toute l'année : c'est la « ville du soleil », la cité la plus ensoleillée de Madagascar.

A voir

- Centre-ville : animation des rues et bâtiments coloniaux ; le marché des coquillages près du port : le musée de la mer ; les marais salants.
- A Miary, à quelques km à l'ouest de Tuléar : le banyan sacré et sa légende.
- La visite de l'arboretum d'Antsokay n'est pas à négliger : nombreuses espèces endémiques du sud-ouest de Madagascar.
- Des villages de pêcheurs, le long de la côte. Sarodrano, au sud de Tuléar présente un aspect particulier sur sa bande de sable.
- En face de ce village, sur la route de St-Augustin, on découvre la grotte de Sarodrano, bien connue avec sa légende.
- Saint-Augustin, gros village de pêcheurs, en contrebas de falaises calcaires, en face d'une baie magnifique.
- Un peu plus loin : Anakao, autre village de pêcheurs, avec quelques hôtels. On peut y faire de la plongée et se promener sur les îlots, notamment à Nosy-Ve, réserve ornithologique.
- Au nord de Tuléar une bonne route vous permet d'arriver à la petite station balnéaire d'Ifaty-Mangily. Vous trouverez là tout un choix d'hôtels et pourrez faire de la plongée.
- Mais avant d'arriver à ce village de pêcheurs n'hésitez pas à visiter le « Centre d'étude de la mangrove » où on vous expliquera tout sur cet écosystème original.
- A Mangily, ne manquez pas de visiter la réserve de forêt sèche de Reniala contenant des baobabs, des didiereacées, des euphorbes (et plus de 2000 espèces végétales endémiques), ainsi que de nombreux oiseaux.

A côté se trouve le « Village des tortues » dans un parc naturel de 7 ha.

En vous éloignant de Tuléar, vous pourrez trouver d'autres parcs : le parc national Zombitse-Vohibasia et un peu plus loin l'Isalo sur la route vers Tana, à 3 ou 4 h de Tuléar. A 56 km au sud d'Anakao : le parc national de Tsimanampesotse avec son lac salé.

➔ On ne peut pas tout vous dire. Il faut se résigner à une part d'aventure. Il y aura fort à faire dans les centres d'accueil et dans la région. Mais « *mora mora* » !